

## COMMENT REMETTRE EN MARCHÉ LA PRODUCTION ?

Au bout de 5 années de guerre, la France se trouve dans un état de délabrement économique sans précédent. Des régions dévastées ; de nombreuses usines, des docks anéantis ; l'outillage usé et vieilli, plus de réserves de matières premières. Des millions de ponts, une grande partie du réseau ferroviaire, 79 % des locomotives, 63 % des wagons, 50 % des péniches et remorqueurs détruits rendent impénétrables des régions entières de la France qui, autrefois, ravitaillaient les grands centres urbains.

Le seul port utilisable entièrement est celui de Sète. A Marseille, un seul quai subsiste. Toulon permet un trafic réduit. Les ports de l'Atlantique et de la Manche sont détruits ou réservés au trafic militaire. L'état-major veut réserver Brest à la marine militaire. En réalité, le port, qui est presque intact, est laissé complètement à l'abandon.

Deux à quatre jours de réserve de farine dans les villes : il suffit qu'un train n'arrive pas à temps pour que des centres industriels manquent de pain. La ration de viande est de 250 gr. par semaine, alors qu'en Angleterre elle est de 52 kg. et en Amérique de 63 kg. par an. La ration de graisse est de 250 gr. par mois contre 500 gr. en Angleterre et en Allemagne.

La ration journalière fournit 1.500 calories sur les 3.000 nécessaires à maintenir l'organisme en état de fournir un travail modéré. Le plan prévu par le gouvernement permettrait de donner une ration de 2.000 calories en 1946 !

La mortalité infantile est passé de 5,9 % à 15 %. Le rachitisme fait des ravages dans les masses laborieuses.

La tuberculose fait de tels progrès que la majorité des malades qui en auraient un besoin urgent ne peuvent entrer en sana, faute de place

Telles sont les conséquences de la guerre impérialiste !

Alors que tout est à reconstruire, que la population est privée de l'indispensable, la reprise se fait avec lenteur. La France connaît 600.000 chômeurs auxquels 3.000.000 de travailleurs déportés viendront s'ajouter. Pourquoi ?

Il est dès maintenant possible d'entreprendre les travaux urgents à un rythme rapide. Le bois, le ciment et l'outillage indispensables à la reconstruction des ponts, par exemple, existent. Les poutrelles et les fers à béton peuvent être immédiatement produits en grande quantité en France même.

Il serait naturel que la remise en état des ouvrages d'art emploie les travailleurs par équipes 24 heures sur 24. Dans la plupart des cas, cette remise en état n'est même pas envisagée.

Le nombre d'ouvriers employés à la réfection des voies ferrées et des nœuds ferroviaires est dérisoire. Des entreprises spécialisées dans ces travaux viennent même de licencier la plus grande partie de leur